

Congrès Erasmus

Point de vue industriel

Jean Tracez*

Quelques réflexions faites lors du Colloque de Lyon

• Nos collègues allemands craignent qu'une part de la recherche de leur industrie chimique ne quitte leur pays. Que faut-il en penser ?

Démographie déclinante et niveau de vie déjà très élevé ne font pas de l'Europe un marché en expansion. A l'opposé, l'Asie du Sud-Est représentera, en l'an 2000, 30 % du marché mondial de la chimie.

Les laboratoires d'essais et de recherches sur l'utilisation des produits doivent être proches des utilisateurs (moins de 2 heures d'avion).

Mais au-delà, il faut être conscient que l'industrie chimique établit en grande partie ses programmes de recherches en fonction des projets de développement de ses clients et de leurs besoins futurs. Ces recherches sont même assez souvent menées en collaboration avec les services techniques et de recherche des clients.

Les besoins de l'Asie ne sont pas nécessairement ceux de l'Europe.

Par ailleurs, la surréglementation européenne dans le domaine écologique peut conduire les entreprises à développer leurs recherches dans d'autres grands pays dont la législation est plus mûre et mieux équilibrée.

Les grandes sociétés chimiques européennes ont acquis récemment des activités industrielles importantes aux États-Unis (notamment dans la pharmacie) et, en même temps, des laboratoires de recherches souvent très performants

(Ciba, Hoechst, Celanese, Rhône-Poulenc, Elf Atochem, Roche...).

Enfin, la crise économique et la mondialisation des sociétés ont accéléré l'évolution vers une structure de «business units» qui ont une responsabilité mondiale pour une gamme de produits, y compris pour la recherche, et qui choisissent le lieu où elle sera la plus efficace.

Nos sociétés chimiques devenues complètement internationales, doivent tenir compte de tous ces facteurs.

Mais nous aurions tort de nous inquiéter de façon exagérée. Grâce à la qualité de sa recherche universitaire et de nos formations qui assurent à la fois une culture scientifique et le développement des aptitudes, l'Europe continuera à réaliser une large part des recherches de l'industrie chimique, en particulier pour :

- la recherche scientifique amont (dite «push»), qui peut créer des avancées techniques spectaculaires,
- la recherche de nouvelles molécules (pharmacie, phytosanitaire...), de nouveaux matériaux, de procédés ou d'appareillages plus performants.

Il faut que nos laboratoires universitaires soient au meilleur niveau mondial et qu'ils sachent de mieux en mieux coopérer entre eux et avec l'industrie qui, certainement, cherchera de plus en plus à s'appuyer sur eux. Disposons-nous de structures de partenariat bien adaptées aux évolutions futures ?

• L'inquiétude sur le placement des ingénieurs, et plus encore des docteurs, est justifiée.

Bien sûr, avec la fin de la crise économique, les recrutements vont reprendre peu à peu, mais la concurrence économique est très sévère et l'Europe est encore chère.

Par ailleurs, la réduction du nombre de niveaux hiérarchiques et l'arrivée dans les entreprises de nombreux techniciens supérieurs, qui remplaceront les ingénieurs dans certaines fonctions traditionnelles, vont limiter les recrutements d'ingénieurs.

Il est indispensable de coordonner dans les divers pays d'Europe, l'information sur le flux et les besoins en ingénieurs chimistes et en docteurs et d'essayer de mieux les équilibrer sur le moyen terme. Les prévisions ne sont jamais bien fiables, mais il ne faudrait pas que l'excédent prévisible de diplômés dépasse 15 à 20 %.

Les associations d'anciens élèves et les sociétés savantes peuvent aider les pouvoirs publics et les professions à travailler dans ce sens.

Sigles utilisés

Comett : COMMunity action programme in Education and Training for Technology

ECS : European Chemical Society

ECTS : Système Européen d'Unités Capitalisables Transférables dans toute l'UE

Erasmus : European Action Schema for the Mobility of University Students

Lingua : programme d'aide à l'apprentissage des langues

Naric : National Academic Recognition Information Centres

PCRD : Programme Cadre de Recherche et de Développement

PEE : Projet Européen d'Éducation

PIC : Programme Interuniversitaire de Coopération

Socrates : Nouveau programme d'action communautaire. Trois domaines d'action : Erasmus (enseignement supérieur), Comenius (enseignement scolaire) et Actions transversales (ex : Lingua)

UE : Union Européenne

* Société de Chimie Industrielle,
28, rue Saint-Dominique, 75005 Paris,
Tél. : (1) 45.55.69.46.
Fax : (1) 45.55.40.33.